Ph. D. Aymeric CHAUPRADE

Born, 13 January 1969, in La Ferté Bernard (Sarthe), France. French, married, 4 children.



Studies

- 1991: Bachelor of Science degree in Mathematics, magna cum laude
- 1993: Master's studies in the Paris Institute of Political Studies (Paris)
- 1996: Master's degree in International Law, University René Descartes, Paris V, *summa cum laude/valedictorian* from the School of Law and Political Science.
- 2000: Ph.D. in Political Science, La Sorbonne, *summa cum laude* with congratulations from the examining committee.

Activities

- Special political adviser of the President of the Dominican Republic
- Professor of political science in France (Sorbonne) and Switzerland from 2001 to 2009
- Former Dean of the course of Geopolitics and seminar manager at the French War School (Paris, France) from 1999 to 2009
- Since 2009, Professor at the Institute of Higher Studies of French National Defense (Paris)

Other regular teaching activities

In France

- The Institute of Higher Studies of French National Defense (Paris)
- School of economic warfare (Paris)
- Air Force Officers Training School (Paris)
- Naval officers Training School (Paris)
- School of Gendarmerie (Paris)
- Naval Academy (Brest, France).
- Overseas Officers Training School (Rueil Malmaison, France)
- The French Language Speaking and Globalization Institute. University of Lyon II
- The French National School of Administration

Abroad

- College of Royal Armed Forces, Rabat (Morocco)
- College of Defense, Tunis (Tunisia)
- College of Defense, Zagreb (Croatia)
- College of Defense, Jakarta (Indonesia)
- Law School, University of Rabat (Morocco) Training and Research
- Vice-President of the International relations of the Mediterranean, University of Beirut (Lebanon)
- Member of the Science Board of the Geopolitical Board (Budapest, Hungary)
- Visiting professor in Russia (MGIMO, Moscow)
- Visiting professor in Popular Republic of China, Beijing, China Institute for International Strategic Studies

Chronicle writer, analyst/journalist

• Publisher

Director of collection since 1995, more than 400 books published in mathematics; physics, chemistry, history, geography, political science, Ellipses Editions

- Director of the French Review of Geopolitics
- Director of the French website www.realpolitik.tv

International consultant

• Former consultant for the French Ministry of Defense

- Current consultant for French industrial groups
- Current consultant for Swiss banks

Books

The French- speaking economic space, Ellipses, 1996.

Histories of Egypt, Les Belles Lettres, 1996

Eternal Beirut, Asa éd. 1998 (translated in English and Arabic)

Dictionary of Geopolitics, Ellipses, 1998, 1999 (8 000 copies sold), translated in Rumanian.

Introduction to geopolitical analysis, Ellipses, 1999

Geopolitics, constants and changes in history, Ellipses, 2001, 2003, 2007 (20 000 copies sold)

Geopolitics of the USA, Ellipses, 2003, 2004

Geopolitics of energy, Ellipses, 2004

Chronicles of the clash of civilizations, Chroniques, 2009 (best seller in France), 2011

Numerous articles in collective books, university reviews, and on questions of defense, geopolitics, history and political philosophy.

Numerous chronicles and columns in national and international daily newspapers.



Dictionnaire de géopolitique et de géoéconomie

sous la direction de Pascal Gauchon coordonné par Sylvia Delannoy et Jean-Marc Huissoud

puf

CEUTA ET MELILLA 122

des fleuves Koura et Rioni, qui traversent les plaines d'Azerbaïdjan et de Géorgie (ce qui en exclurait l'Arménie alors que celle-ci, de culture chrétienne orthodoxe, n'a pas moins de titres à se dire « européenne » que l'Azerbaïdjan, de culture islamique). Quoi qu'il en soit, le Conseil de l'Europe* a décidé en 1994 d'intégrer les trois pays du Caucase et la Russie, la Turquie étant déjà membre depuis 1949. Il a ainsi repoussé la limite géographique de l'Europe à la Caspienne et à l'Oural.

Les trois pays n'ont pas été intégrés immédiatement dans la «politique de voisinage» de l'Union européenne, mais seulement en 2005. L'UE a veillé à maintenir une approche régionale avec les trois pays, concluant des « plans d'action » avec les trois en même temps (2006), puis offrant la négociation d'accords d'association dans le cadre du « partenariat oriental » lancé en 2009. Elle a fait aussi entrer les trois pays dans la «synergie mer Noire» de 2007 (incluant la Russie et la Turquie). Outre la volonté de promouvoir l'intégration régionale et l'accès aux ressources énergétiques, l'UE apporte une attention particulière aux réformes politiques (démocratie, droits de l'homme) et économiques (reconversion postsoviétique, adoption de l'économie de marché), offrant en retour la libéralisation du commerce et des visas.

Un nouveau jalon dans le débat sur les frontières de l'Europe a été posé lors du sommet de Bucarest d'avril 2008, affirmant que l'Ukraine et la Géorgie « seront membres de l'OTAN » (mais refusant de leur octroyer, dans l'immédiat, un plan d'action pour l'adhésion). L'Union européenne s'est contentée de son côté de « prendre note » des « aspirations européennes » de ces pays. Si le rapprochement avec les États-Unis et l'OTAN n'a été d'aucun secours à la Géorgie dans sa relation conflictuelle avec Moscou, l'UE (sous la pression de grands États membres comme la France et l'Allemagne) exerce une influence modératrice : elle défend le règlement des « conflits gelés », notamment dans son dialogue avec la Russie, et a permis (sous la présidence française de l'UE) le règlement de la crise russo-géorgienne de 2008 (y compris en déployant une mission d'observateurs civils sur le terrain), sans obtenir pour autant le respect par Moscou de l'intégrité territoriale de la Géorgie et le retrait des troupes russes sur les positions antérieures aux hostilités. Ainsi une « européanisation » du Caucase (moins sensible pour Moscou que l'élargissement de l'OTAN) se dessine-t-elle en perspective, alors que la question des frontières ultimes de l'UE demeure ouverte.

ML

Pour aller plus loin

 Jean Radvanyi, Nicolas Beroutchachvili, Atlas géopolitique du Caucase. Russie, Géorgie, Arménie, Azerbaïdjan: un avenir commun possible?, Paris, Autrement, 2010

Ceuta et Melilla

Enclaves espagnoles au nord du Maroc.

Ceuta (20 km²) et Melilla (12 km²) sont deux ports sous souveraineté espagnole depuis respectivement 1580 et 1496. Elles abritent chacune environ 70 000 habitants, à 85 % d'origine espagnole. Les activités portuaires, la fonction de garnison ou le tourisme commercial forment le soubassement de leur économie. Proches du détroit de Gibraltar (Ceuta) et de Nador (Melilla), ces villes ont acquis une nouvelle fonction stratégique avec l'adhésion européenne de l'Espagne (1986) et la mise en place de l'espace Schengen (1995) dont elles sont les avant-postes.

Les tentatives de passage collectif de leur frontière par des migrants, en majorité subsahariens (2005), ont abouti au renforcement du dispositif de surveillance.

Ces enclaves sont, pour les autorités de Rabat, les symboles d'une décolonisation inachevée et une atteinte à l'intégrité territoriale du Maroc. Madrid refuse d'ouvrir toute discussion au sujet du statut des enclaves. La visite historique du roi Juan Carlos dans les deux villes (2007) a ravivé le contentieux, qui est au cœur des tensions entre le Maroc et l'Espagne.

KE

Chauprade Aymeric

Géopolitologue français, directeur d'études au Collège interarmées de défense et professeur à la Sorbonne. Il est considéré comme l'un des fondateurs de la nouvelle géopolitique française, pluridisciplinaire, attentive à décrire le « continu et le discontinu » dans l'analyse des questions internationales.

La géopolitique d'Aymeric Chauprade repose sur trois déterminismes ou constantes : la géographie, qui sans être plus importante que d'autres facteurs les précède dans la constitution des entités politiques, la revendication identitaire, selon lui largement dépendante de la première, et les ressources, dont la hiérarchie d'importance varie dans le temps et selon les civilisations. Parmi les discontinuités, les évolutions techniques et le rapport à l'espace-temps qu'elles impliquent pour les hommes (développement de la dimension aérienne des transports, de l'information quasi instantané, etc.), mais aussi, résultant d'un monde rendu plus « petit » par la vitesse, l'émergence de tendances supranationales qui changent les règles des rapports entre entités politiques, menant à un relatif déclin de l'obsession de puissance, ou en tout cas à une redéfinition de son contenu. Il inclut ici aussi les risques naturels et environnementaux.

La géopolitique de Chauprade est riche, sans aucun doute adogmatique (il n'entend pas en faire une science globale : « tout n'est pas géopolitique »), prudente dans ses conclusions et rompt avec certaines traditions trop géographistes ou économistes de l'école française. Elle poursuit cependant la tradition de la géopolitique française de faire du territoire, tout autant qu'une donnée, un signifié investi de symbolique identitaire (ce qui lui vaut des critiques), et auquel en définitive les hommes donnent son sens et sa valeur par leur action. Elle a le mérite de ne pas simplifier. Elle offre des clefs multiples et les articule, étayant ces rapprochements par l'Histoire. C'est peut-être le principal défaut, dans l'état actuel, de son approche : ses analyses reposent sur des reconstructions historiques, mais elles se veulent à la fois humbles et refondatrices, et nécessiteront du temps pour donner naissance à une méthodologie qui permette de les mettre véritablement en œuvre.

IMF

Pour aller plus loin

Aymeric Chauprade, Constantes et changements dans l'histoire, Paris, Ellipses, 3^e édition, 2007

Chiapas

Petit (75 000 km²) État du Sud du Mexique, à la frontière avec le Guatemala.

Cet État montagneux est essentiellement peuplé d'Indiens (40 % et 55 % de métis) dont les Lacandons, considérés comme les descendants les plus proches des Mayas. Il est devenu célèbre avec la révolte du 1er janvier 1994, motivée par l'ALENA*, qui menace de ruine les petits producteurs indigènes et, plus globalement, par la défense des populations indiennes qui souhaitent leur autonomie. La figure de leur chef, le sous-commandant Marcos et son passemontagne, a permis au mouvement d'acquérir une célébrité internationale. La prise, éphémère, de la ville de Sao Cristobal, où vécut autrefois Bartolomé de las Casas, a déclenché une répression militaire qui a cessé depuis l'élection du président Fox. Le sous-commandant Marcos a déposé les armes en 2001 et fut accueilli en triomphe à Mexico par 150 000 personnes. La tension s'est atténuée, mais n'a pas totalement disparu.

YC

Chicago

Troisième ville des États-Unis*, dans l'Illinois, au bord du lac Michigan. Fondée en 1770. 2,9 millions d'habitants, 8,8 avec l'agglomération (quatrième agglomération d'Amérique du Nord).

Chicago a joué un rôle particulier dans l'histoire des États-Unis : elle fut le nœud principal de la conquête de l'Ouest par le rail, le grand centre économique du Middle West, la ville où se sont joués bon nombre des grands événements sociaux du pays (la prohibition, la grande industrie manufacturière, les luttes sociales et raciales, les courants musicaux), et où furent érigés les premiers gratte-ciel (1885).

Malgré le déclin économique de la région, Chicago reste aujourd'hui une ville prospère et un point d'articulation vital pour les États-Unis. L'aéroport O'Hare (76,5 millions de passagers) est le deuxième des USA pour les liaisons internationales avec l'Europe ; 5 autoroutes fédérales s'y croisent. Chicago est également reliée par voie fluviale à l'Atlantique et au Golfe du Mexique. La ville possède une place financière de premier ordre, où sont fixés les cours des produits issus de l'agro-alimentaire du Middle West, et influe sur l'agriculture du monde entier. Elle est la ville américaine la plus diversifiée économiquement et le siège d'UPS, d'Amoco, de Mac Donald's, d'United Airlines, Boeing, Motorola, entre autres. Le Loop, son quartier d'affaires, est le deuxième des États-Unis après Manhattan.

Chicago brille aussi au niveau culturel et intellectuel. La ville compte 97 universités, renommées en médecine (UICM), droit et économie notamment (Université de Chicago, Université Northwestern), mais aussi en design et en architecture. Elle se place parmi les grands centres universitaires mondiaux.

La politique actuelle de la ville vise à en faire une ville pionnière dans le domaine de l'économie verte. Chicago présente ainsi la plus grande surface de toits végétaux au monde, et a signé un accord avec Greenpeace pour devenir la ville la plus efficiente écologiquement au monde dans les années à venir.

JMH

Pour aller plus loin

- Irving Cutler, Chicago. Metropolis of the Mid Continent, Geographic Society of Chicago, 2006

Chiite (arc)

Croissant spatial allant du Liban au golfe Arabo-Persique, en majorité chiite.

Le chiisme est l'un des trois grands courants de l'islam*, avec le sunnisme et le kharéjisme. Les chiites représentent 10 % environ des musulmans (près de 140 millions de personnes). Ils sont surtout présents en Iran (85 % des Iraniens), en Asie centrale (Pakistan, Afghanistan, Azerbaïdjan), en Irak (55 % de la population) et, secondairement, au Liban (1,5 million, répartis au sud du pays et dans la Bekaa). Des minorités chiites s'éparpillent en Syrie (où les Alaouites sont au pouvoir), en Arabie Saoudite (dans la région pétrolière du Hasa), au nord du Yémen et en Turquie.

La formule médiatique d'arc chiite est vulgarisée après l'invasion américaine de l'Irak (2003) et la crise